LA MASCARADE

JOURNAL POLITIQUE

ABONNEMENTS

ABONNEMENTS

Lyon
Un an . . . 8 fr.
Six mois . 4 fr.

DÉPARTEMENTS
Un an . . . 10 fr.
Six mois . 5 fr.

POUR LES ABONNEMENTS

S'adresser à l'imprimerie COSTE-LABAUME, c. Lafayette, 5, et au Bureau central, rue de la Bourse, 9

ÉTRANGER
Un an . . . 12 fr.

LES ANNONCES SONT REÇUES CHEZ M. V. FOURNIER, RUE CONFORT, 14

Avis aux Marchands

En raison des Fêtes de la Toussaint, le prochain numéro de la Mascarade sera mis en vente, vendredi 31 octobre.

BONIMENT

Plus nous approchons du moment, plus il devient évident que le pays est indignement « roulé », et l'on se demande qui l'emporte dans les menées monarchistes de l'hypocrisie ou du mensonge.

La déclaration élaborée dans le cénacle d'ignifères politiques intitulé commission d'études, est d'un bout à l'autre une mystification grotesque qui demanderait à être débitée sur les tréteaux d'un charlatan.

Monarchie nationale,
Liberté religieuse,
Liberté civile,
Liberté politique,

Autant de faussetés, de tromperies et d'effronteries dont le sens commun doit faire justice.

Oser appeler monarchie nationale un régime qui trouve dressés devant lui la répugnance instinctive, l'antipathie et le dégoût de la nation tout entière ; un régime qui cache honteusement son drapeau et sa cocarde, et dont la seule perspective provoque des manifestations comme celles du 12 octobre!

Oser appeler nationale une restauration dont le représentant nomade n'a pas même de domicile en France comme le plus vulgaire épicier du coin ; une restauration machinée, manigancée et tripotée dans les troisièmes dessous de la politique par deux messieurs Chesnelong et Lucien Brun, qui, sous leur seule autorité, de par leur seul bonnet, s'attribuent le droit de disposer des destinées politiques de trente-six millions d'habitants...

Nationale, une royauté jouée à pile ou face, tirée à la courte paille par Chesnelong d'un côté, par Lucien Brun de l'autre!

FEUILLETON DE LA MASCARADE

L'ENTRÉE DU ROY

Donc c'est une affaire entendue, la Monarchie est faite!

Les cinq ou six messieurs qui mènent l'affaire en doutent si peu, qu'ils ont déjà arrêté le programme de l'entrée royale.

Les carrosses sont commandés, on coud les uniformes, on coupe les oriflammes, on taille les mâts de cocagne, et au jour dit tout sera prêt.

Du reste, voici la chose telle qu'elle a été réglée par l'ingénieur M. Baze, grand-maître des cérémonies.

Dispositions préliminaires

Dès le matin, branle-bas général de toutes les cloches de la capitale, qui sonneront à toute volée le carillon légendaire : — *En avant Fanfan La Tulipe.*

Il faut avouer que cela dépasse toutes les limites permises de l'impudence.

Mais si votre monarchie est nationale, ayez donc la franchise de consulter cette nation dont vous usurpez le nom, ayez la loyauté d'amener le comte de Chambord devant le pays et de demander aux électeurs : — Voulez-vous ce bonhomme?

Faites preuve au moins de la même honnêteté politique que les Bonapartistes partisans de l'appel au peuple, n'éluisez pas les élections législatives comme un danger, ne fuyez pas le suffrage universel comme un gendarme.

Car nous ne sommes pas exigeants, nous autres républicains, nous ne demandons pas des choses impossibles, nous n'exigeons pas qu'Henri V décroche la lune avec les dents, nous montre son droit divin ou nous restitue dans les vingt-quatre heures l'Alsace et la Lorraine.

Non, nous disons simplement, avec une suppression de l'armée sans préfets à poigne, sans troupes consignées, sans agents de police et sans patrouilles de cavalerie : Ayez l'obligeance d'interroger les électeurs!

Là-dessus les monarchistes nous traitent de « canailles. »

Alors comment faut-il que nous les appelions, eux monarchistes, qui suppriment nos journaux, défendent nos réunions, nous livrent en pâture aux croque-mitaines de « l'ordre moral », font des moulinets avec le grand sabre du général Changarnier, séquestrent sous triple verrou la volonté du pays, et ont l'audace incroyable de dire publiquement : — Nous sommes la monarchie nationale!

Après ce premier mensonge, le moyen de croire aux autres?

Le moyen de ne pas éclater de rire au nez de ces farceurs qui nous parlent de liberté religieuse, de liberté civile et de liberté politique?

Qu'ont-ils à nous apporter, en effet, à l'appui de ces déclarations vagues, de ces

mots en l'air, de ces promesses sur le papier?

Où sont les garanties, où sont les preuves, les conventions nettes, déterminées et concluantes?

Ont-ils, seulement, un canevas de constitution, un écrit, une signature?

La liberté religieuse! Mais cela s'entend de trente-six façons. Cette enseigne peut cacher la plus détestable des servitudes.

La liberté civile! Mais il y a cinquante manières de la pratiquer et de la réduire à la plus insupportable des tyrannies.

La liberté politique! Mais tous les dictateurs, tous les faiseurs de coups d'Etat, tous les traîneurs de sabre, tous les gouvernements en bottes fortes ont prétendu respecter la liberté politique! Pas un d'eux ne se serait permis de dire : — Je ne respecte pas la liberté politique, depuis Denis de Syracuse jusqu'au général Espinasse.

Alors, de quelle façon, par quels actes, par quels moyens pratiques, apparents et tangibles, les faiseurs de monarchie peuvent-ils nous assurer l'existence réelle, effective et positive de ces libertés, la possession matérielle et incontestable de ces droits modernes?

Vous livrez la France à un homme, en échange de certains avantages...

Où est le contrat? Où est le signe de sa validité, la garantie de son exécution? Quel est le gage du marché?

Ce contrat, cette garantie, ce gage, on ne les connaît pas, ils n'existent pas, personne ne les a vus, approchés ni touchés...

Et il faut nous en rapporter à quoi? A la parole d'un prétendant, qui a envie d'être Roi!

Aux déclarations de deux intrigants, qui ont envie d'être ministres!

Voilà les garanties de la nation! voilà le gage offert à dix millions d'électeurs, qu'on méprise assez pour mettre leur avis sous les pieds.

En cas qu'il y ait besoin de margailliers supplémentaires, on les choisira de préférence parmi les préfets et sous-préfets qui ont préparé l'avènement de Sa Majesté. — La force de leur poigne est une garantie qu'ils sauront agiter le battant avec toute la vigueur désirable.

Des tombereaux de sable soigneusement tamisés seront répandus dans toutes les voies que doit parcourir le Roy. — Il est essentiel, en effet, que Sa Majesté ne rencontre pas de pierres sur son chemin.

Le long de ces mêmes voies s'élèveront des mâts pavoisés d'oriflammes fleurdelysées avec inscriptions diverses rappelant les beaux jours et les vrais principes de la Royauté : — *L'Etat c'est moi!* — *Tel est notre bon plaisir!* — *Point de juges hors Dieu!*

Ces inscriptions auront spécialement pour but de reposer la vue des monarchistes constitutionnels, et de les convaincre de l'étendue des concessions obtenues par M. Chesnelong.

Les monuments publics recevront une ornementation spéciale, et par un sentiment de délicatesse que chacun comprend, tous ceux de ces monuments qui pourraient rappeler au roi des souvenirs désa-

gréables, subiront une transformation qui les mette en harmonie avec ce beau jour.

L'arc de triomphe de l'Etoile, rappelant les victoires de Buonaparte, sera enveloppé du haut en bas d'une immense chemise de calicot blanc, parsemée de fleurs de lys imprimées sur étoffe, et le bas-relief de Rude notamment, représentant *La Marseillaise*, spectacle bien fait pour blesser les yeux de Sa Majesté, ce bas-relief sera recouvert d'un transparent figurant Marie Alacoque guérissant un paralytique en soufflant sur ses béquilles.

La colonne de Juillet, monument de honte révolutionnaire, verra ses inscriptions effacées par une épaisse couche de plâtre, et le Génie qui la surmonte, vêtu d'une façon plus décente par un costumier habile, sera travesti de façon à représenter M. Lucien Brun en paletot sac, rapportant la bonne nouvelle de Salzbourg.

Quant à l'obélisque, sa configuration spéciale permet d'en tirer parti pour une allusion aussi ingénieuse que délicate. — On le transformera en immense parapluie retourné, du bout duquel émergera une gigantesque fleur de lys : symbole de l'union de deux familles, qui n'étaient séparées du

Le prétendant a menti déjà sur la question du drapeau : *Henri V ne devait pas laisser arracher de ses mains le drapeau blanc d'Henri IV*, il consent aujourd'hui à saluer le drapeau tricolore digne de son respect!

Et on veut que nous croyions à une parole déjà violée, à une loyauté ainsi écornée, à des serments aussi facilement mis en poche.

Les deux intrigants nous apportent des déclarations que contredisent formellement les organes intimes, les confidentiels notoirement connus du comte de Chambord, — et on veut que nous fassions fonds sur une sincérité démentie par leurs propres amis, sur une véracité qui ne rencontre pas même créance auprès de leurs partisans les plus convaincus et les plus dévoués?

— Le Roi a tout cédé, concédé, consenti, disent MM. Chesnelong et Lucien Brun;

— Le Roi n'a rien cédé, concédé, ni consenti, démentent l'*Union* et l'*Univers*;

— Le Roi est libéral et constitutionnel, affirment MM. Lucien Brun et Chesnelong;

Le Roi est souverain et absolu, répliquent l'*Univers* et l'*Union*;

— Le Roi gouverne avec le concours de la nation, et reconnaît sa volonté;

— Le Roi gouverne seul, ne reconnaît pas de volonté, et n'accepte que des vœux.

Et le duc d'Audiffret-Pasquier s'écrie : nous sommes d'accord!

Et le Centre Droit constitutionnel se jette dans les bras de la Droite royaliste absolue, jurant de faire avaler au pays une monarchie greffée sur le parjure, la duplicité et la mauvaise foi!

Eh bien, que ces messieurs ne l'oublient pas ; ces choses-là s'avaient quelquefois par force, lorsqu'on les plante au bout d'un sabre-baïonnette, — mais elles ne se digèrent jamais!

JACQUES BARBIER.

reste que par une douzaine de trahisons, quatre ou cinq bannissements et une tête coupée.

Tout le long du parcours, on établira de larges rigoles destinées à faciliter l'écoulement de tous les gens qui fondront en larmes.

Il est essentiel que Sa Majesté ne soit pas noyée dans son triomphe.

Ordre du cortège

En tête, les suisses de toutes les paroisses de Paris, en grand costume d'ordonnance, sur douze hommes de front et six rangs de profondeur.

Ce bataillon sacré sera conduit par le baron Chaurand, brandissant une hallebarde d'honneur offerte par les grandes dames de Bellecour.

Deux files de clergeons ou enfants de chœur dirigés par le marquis de Castellane. Ces jeunes enfants, appartenant tous aux premières familles du royaume, porteront en sautoir des corbeilles et jetteront des fleurs variées sur la route que devra suivre Sa Majesté.

Le marquis de Castellane dirigera la manœuvre, armé d'une boîte retentissante pour commander les mouvements.

BULLETIN DE SANTÉ

Dernières nouvelles

Nuit mauvaise. — Sommeil agité, cauchemars. — Le docteur Autiff et Pasquier a essayé une application du Centre-Gauche. — Remède complètement raté. — Le Centre-Gauche n'a pas voulu prendre. — On commence à avoir des inquiétudes sérieuses.

Si le mal empire, resterait comme dernière ressource une opération césarienne. — Mais bien dangereux et peu sûr.

PLUS DE MAC-MAHON !

Plus de Mac-Mahon ! s'exclament d'un ton lamentable les restaurateurs qui veulent terroriser le bourgeois par le spectre démagogique.

Plus de Mac Mahon ! Et d'un geste désolé ils vous montrent la profondeur de l'abîme où nous tomberons si Mac-Mahon n'est plus là !

Plus de Mac-Mahon ! Tout est perdu, tout disparaît, tout tombe, tout s'effondre...

La République était possible encore avec Mac-Mahon, homme providentiel, homme nécessaire, homme indispensable...

Mais du moment que Mac-Mahon se retire, il n'y a plus qu'une voie de salut : Henri V ! Henri V ou la commune, Henri V ou le pillage, Henri V ou la barbarie, Henri V ou la mort !

Quels affreux pronostics, et comme ils sont bien faits pour toucher les gens peureux.

Ainsi, il n'y a que deux hommes au monde capables de sauver la France, — Mac Mahon et Henri V.

Si l'un se retire, prenons l'autre, mais c'est le dernier, — il n'y en a plus, on n'en fait plus, — le moule est brisé.

Quelle misère ! Et ces deux hommes cependant sont mortels.

Qu'une fièvre emporte le premier, qu'une attaque d'apoplexie nous prive du second, et la France est finie, la France est morte, il ne reste plus qu'à tirer une barre sur la carte !

Voilà avec quelles sottises grossières on cherche à attraper les gobe-mouches et à tromper les badauds.

La vieille ficelle de l'homme indispensable, de l'homme providentiel, qui s'est successivement appelé Cavaignac, Napoléon, Thiers, aujourd'hui Mac-Mahon, de cet homme impossible à remplacer et qu'on a remplacé toujours !

Si Mac-Mahon, se retire, mon Dieu tant pis !

Nous ne voyons pas qu'il y ait tant lieu pour cela de gémir et de geindre.

Mac Mahon avait juré de maintenir les institutions existantes qui s'appelaient : La République.

Mac Mahon avait déclaré qu'il exécuterait comme un soldat fidèle, les volontés de la majorité de l'Assemblée.

Si Mac-Mahon, après cela, verse à la monarchie, s'il ne veut exécuter les décisions de la majorité de l'Assemblée qu'autant que ces décisions on lui conviendront....

Libre à lui, on en trouvera d'autres et

Une députation du clergé en habits sacerdotaux, chantant des cantiques d'actions de grâces.

Un piquet de gendarmes.

Le Roy !

Revêtu du costume de ses pères, emprunté pour la circonstance au musée de Cluny, monté sur un blanc palefroi caparotonné d'or, Henri V s'avancera sous un dais de velours cramoisi porté par quatre confrères du Saint Sacrament, c'est-à-dire par quatre députés de la Droite : — MM. de Belcastel, de Franclieu, de Kergolay et de Larcy, costumés en pèlerins, avec coquilles et bourdons.

De chaque côté du dais, les princes d'Orléans, revêtus des insignes de leurs grades respectifs : généraux, amiraux, colonels, chefs d'escadron, capitaines, et tous sans solde !

Derrière, par une faveur insigne bien due à ses services exceptionnels, M. Clément Laurier tiendra la queue du cheval ;

A la suite, les carrosses royaux, précédés de valets de pied choisis dans le groupe Target.

Ces carrosses, ayant servi déjà à Napoléon Ier, à Louis XVIII, à Louis Philippe et à Napoléon III, devront être convenablement réparés et consolidés

nous aurons à faire simplement cette réflexion :
Encore une illusion qui s'en va !
Encore une conscience à la mer !

Bigarrures

L'Officiel s'est décidé à parler : Les électeurs de l'Aube et de la Seine Inférieure seront convoqués pour le 16 novembre, limite extrême et dépassée même du délai légal de six mois.

Chaque fois qu'il s'agit de fixer de nouvelles élections législatives, ce pauvre gouvernement fait pitié à voir, tellement il est sur d'encaisser un nouveau camouflet.

Aussi, repousse-t-il la chose la plus possible, semblable à un malade obligé d'avaler une médecine désagréable ou de subir une opération douloureuse.

Cependant, arrive le moment où il faut s'exécuter, ingurgiter la potion et tendre la jambe au bistouri, — et le duc de Broglie, ainsi que son fidèle Beulé, ont fini par comprendre qu'il serait un peu vil de leur part, de sauter à pieds joints pardessus le délai rigoureux et de passer la loi sous jambe.

La Presse, organe avéré de ces messieurs, avait cependant découvert un argument précieux en faveur de leur système :

« La loi, disait cet ingénieux journal, prescrit que les élections auront lieu au scrutin de liste »

« Or, pour qu'il y ait une liste, il faut plusieurs députés ;

« Il s'en suit que les départements n'ayant qu'un député à nommer, ne pourront pas voter par scrutin de liste.

« Donc, ils violeront la loi !

« Le gouvernement ne saurait se prêter à une violation de la loi ;

« Par conséquent, pas d'élections partielles. »

On conviendra que, pour en arriver à de semblables facéties, il faut qu'un journal dit sérieux, qu'un journal ministériel ait le sens moral ou intellectuel singulièrement affaibli.

Cela rappelle tout à fait le dialogue connu de ce concierge de musée avec un visiteur :

— Monsieur, déposez votre canne.

— Mais, je n'ai pas de canne !

— Déposez votre canne.

— Je vous dis que je n'ai pas de canne !

— Ça ne me regarde pas, lisez la pancarte : — Les visiteurs devront déposer leur canne chez le concierge. — Vous n'entrerez pas, si vous ne déposez votre canne ?

M. Beulé, conseillé par des amis sincères, a refusé d'endosser ce nouveau ridicule.

Il en a bien assez comme ça.

On conviendra, au surplus, que le gouvernement ne s'expose pas beaucoup, en fixant des élections partielles pour le 16 novembre.

De deux choses l'une, en effet : — Ou la monarchie sera rétablie avant cette date, — alors les élections iront rejoindre les libertés publiques dans le même panier ;

— Ou la monarchie sera repoussée avec armes et bagages, et le cabinet actuel sera suffisamment demantelé, pour que les élections du 16 novembre l'intéressent médiocrement.

Comme on le voit, ces messieurs ne se compromettent pas. C'est peut-être habile, quant à la loyauté !

M. Thiers devient, décidément, la bête noire des restaurateurs de trône.

Il n'est pas d'insultes, d'avanies, de basses injures, qu'ils ne lui prodigent avec une sorte de rage, et tous les crieries de la fusion crachent à qui mieux mieux sur le petit homme.

Le Figaro se distingue entre tous dans cette

afin d'éviter tout accident, et de ne pas verser leur contenu sur le pavé ;

Diverses voitures de louage pour les journalistes dévoués, depuis M. John Lemoine des Débats, jusqu'à M. Mayol de Luppé de l'Union, en passant par M. Xavier Eyma du Figaro ;

Une douzaine d'omnibus réservés aux hommes de cœur qui, après examen, auront été reconnus doués d'une voix suffisamment retentissante pour faire résonner les échos du cri de Vive le Roi !

Enfin, une voiture de l'administration des Pompes funèbres, à l'effet d'emporter les malheureux qui mourront de joie pendant le trajet.

Réception.

A l'entrée de la ville, en haut de l'avenue des Champs-Élysées, seront élevés deux estrades :

L'une, immense, contiendra tous les membres de l'Assemblée nationale, les représentants du clergé, de la noblesse, de la magistrature, les fonctionnaires d'ordres divers et les ministres plénipotentiaires des puissances amies ;

L'autre, placée précisément en face, et d'une dimension beaucoup moindre, sera destinée à recevoir le Roy et sa suite.

débauche d'injures, et il annonçait triomphalement l'autre jour, avec force adjectifs, un document qui devait faire rentrer sous terre le patron de Barthélemy-St-Hilaire.

Que pouvait bien être cette pièce terrible ? M. Thiers avait-il sur la conscience quelque crime ignoré ?

M. Thiers avait-il assassiné un vieillard ? Dévalisé une diligence ? Violé une jeune fille ?

Coupé un enfant en morceaux ? En aucune façon : le document en question était simplement une vieille brochure royaliste de M. Thiers, — datée de 1831.

La belle trouvaille ! Eh par où ! nous le savons bien, que M. Thiers a été monarchiste, et il est superflu pour le démontrer, de fouiller dans des papiers d'il y a quarante ans.

Mais si M. Thiers se convertit aujourd'hui à la République, ce serait sottise de rejeter le concours d'un homme, dont l'influence paraît assez inquiétante aux monarchistes, pour qu'ils le traitent comme un malfaiteur.

Ajoutons que le Figaro, qui a fait une propagande excessive pour sa découverte enfantine, qui a cru bon d'envoyer gratuitement, des numéros francs de port, jusque dans les bureaux de journaux républicains. — que le Figaro devrait être le dernier à exhumer de vieux papiers :

Si on fouillait dans sa balle, qu'y trouverait-on, Seigneur-Dieu !...

La restauration d'Henri V fait, évidemment, du tort au procès Bazaine :

Que dire, que penser, du reste, devant ces débats écorçants, qui mettent à nu l'incapacité, l'incurie, l'ignorance crasse de tous ces hommes de guerre, qui s'en allaient à l'aventure, sans instruction, sans ordre, sans direction, sans unité d'action :

L'un ne connaissait pas les routes, L'autre ne savait pas où construire des ponts, Celui-ci marchait : — Va, comme je te pousse !

Celui-là courait les chemins au hasard, le nez en l'air et les deux mains dans ses poches, quitte à tomber sur une embuscade, dans un cul de sac ou dans une rivière...

Et pendant ce temps, nos malheureux troupiers se faisaient tuer héroïquement sous la conduite de ces imbéciles !

Où a blâmé, parfois, les prétendues exagérations des journaux touchant l'incapacité de nos généraux et de nos officiers ?

Aujourd'hui, les appréciations les plus sévères sont dépassées, et nous ne connaissons pas de critique qui égale les confessions et les aveux que nous écoutons d'une oreille stupéfaite !

Il paraît que M. Ducros, retour de Paris, a rapporté dans sa malle, la dissolution du Conseil municipal.

Il fallait s'y attendre : ce n'est là qu'un incident qu'un échantillon du sort qui attend nos libertés publiques, garanties cependant par MM. Chesnelong et Lucien Brun.

Malheureusement, ces messieurs n'avaient pas songé, paraît-il, au Conseil municipal de Lyon.

Maintenant, il faut qu'un Conseil municipal soit remplacé par quelque chose qui s'appelle une commission municipale.

Pour composer cette Commission, il faut des sujets de bonne volonté ;

Où les trouver ?

Pageons qu'il se fait en ce moment à la préfecture, un pointage aussi laborieux que le pointage de la Commission d'études.

Il serait plus sage, croyons-nous, d'attendre l'issue de la grosse affaire :

Si le coup réussit, on supprimera en bloc tous les Conseils municipaux, et la situation sera à la hauteur de tous les courages.

S'il ne réussit pas, dame ! nous ne voyons

Le Roy descendre de cheval, s'asseoir sur son trône, et recevra les députations dans l'ordre suivant :

L'Assemblée nationale, — soit M. Buffet, président, présentant les clefs du Royaume sur un coussin de velours.

Le nouveau cabinet, — soit M. Lucien Brun, garde des sceaux et président du Conseil, présentant une table de lois.

Sa Majesté frappera légèrement sur la tête de ce fidèle serviteur et lui dira : Je te fais comte !

Les ambassadeurs des puissances amies, — soit le nonce du Pape, tenant dévotement un exemplaire du Syllabus :

Sa Majesté lèvera les yeux au Ciel, et s'écriera avec componction : ce sera mon Evangile !

L'armée, — soit le général Changarnier, présentant son illustre épée :

— Merci, maréchal, dira le Roy, voilà vos insignes !

Et Sa Majesté lui tendra un bâton de cosmétique ;

La noblesse, — soit le duc de la Rochefoucauld Bisaccia, couvert de parchemins et de pommade ;

La magistrature, — soit M. Devienne, prési-

pas bien quel avantage il y aurait à être Commissaire municipal à Lyon. Pour sûr, on ne serait pas décoré !

En police correctionnelle :
Le président. — On vous confie une montre et vous ne suez de la rendre ?
— Ecole Target mon président, je ne relève que de ma conscience !

ZÉDE.

LA FOIRE AUX CONSCIENCES

Destinée à faire une concurrence sérieuse aux foires célèbres de Beaucaire, de Leipsik et de Nijnéi-Nowogorod, la foire aux consciences, établie à Versailles depuis environ trois semaines, se fait remarquer par un assortiment aussi complet que varié de tous les produits de cette nouvelle industrie.

Nous pensons être utile au monde commercial, en signalant les principaux spécimens qui sollicitent l'attention des chalandes :

Consciencs Target. — Grande largeur, souplesse exceptionnelle. S'étirent à volonté. Les consciencs Target peuvent s'employer à divers usages. Elles votent indifféremment la Monarchie ou la République, suivant les avantages spéciaux qu'elles y trouvent.

Aussi, cette variété d'applications fait elle des consciencs Target, un produit d'un mérite exceptionnel, et qui justifie le haut prix auquel il est coté.

Les consciencs Target ne se cèdent pas à moins d'un consulat de première classe, ou d'une bonne ambassade près d'une Cour tranquille. C'est cher, sans doute, mais on est sûr d'être bien servi.

Consciencs Decaze. — Marchandise de qualité supérieure également. Les consciencs Decaze possèdent, de plus, l'avantage d'être lustrés aristocratiquement et nobiliairement, ce qui ne saurait manquer de séduire les gens de bonne société. Les consciencs Decaze ont la spécialité de se retourner comme un gant.

Prix courant, une grande ambassade ou un ministère.

Consciencs Johnston. — Inconnu jusqu'à ce jour, ce produit d'une fabrication récente vient de se révéler par un coup d'éclat. On l'emploie spécialement pour envoyer promener les électeurs et mettre les indécis à leur place. Les consciencs Johnston ne sont pas encore tarifées, on les traite de gré à gré, mais nous savons qu'il doit être fait d'importantes affaires sur cet article.

Consciencs Clément Laurier. — Affaire hors ligne. Les consciencs Clément Laurier, lus indépendamment de leur élasticité qui fait étirer la conscience au caoutchouc, sont d'un emploi tellement commode, qu'elles peuvent couvrir toutes les palmodies et tenir lieu, suivant les cas, d'honneur, de probité et de serment.

Il n'est pas de services que ne puissent rendre les consciencs Clément Laurier, depuis l'aplatissement du candidat jusqu'à la morgue du député, depuis le métier de renégat jusqu'à celui de laquais. Les consciencs Clément Laurier ne reculent devant rien, ne rechignent devant aucune besogne, quelque malpropre soit-elle, pourvu qu'elle soit payée.

Les consciencs Clément Laurier ont divers prix. Elles valent, suivant les circonstances, un siège au Conseil d'Etat ou un

dent de la cour de cassation, orné de tous ses serments de rechange ;

La presse monarchique, — soit « le bon Villermessant », qui, succombant au bonheur, s'évanouira aux pieds du Roy, en laissant échapper ces mots entrecoupés de sanglots : « Elle est bien bonne !... »

Puis, pour clore la série, M. Paul Target, présentant sa conscience sur une assiette :

Henri V sourira, et répondra avec son amabilité royale : — « Portez ça à l'officier ! »

Représentations gratuites.

Opéra. — Les Huguenots : Tout en conservant la musique de Meyerbeer, qui est passable, la censure fera subir au livret d'intelligentes transformations.

Il serait déplorable, en effet, de laisser subsister une intrigue qui représente, sous un faux jour, le massacre de la St-Barthélemy, et pourrait diminuer le prestige des exécutions royales.

Rien n'est plus simple que de métamorphoser Raoul de Nangis en Léon Gambetta. Marcel sera un communard exalté, Gaillard père, par exemple, et

renseignement de Bourse, une ambassade ou un bureau de tabac, des lettres de noblesse ou cinquante écus.

A côté de ces consciences, que leur marque recommande tout spécialement, nous devons signaler encore les consciences de Pleue, les consciences Segur, les consciences d'Haussonville, les consciences Saisset et les consciences John Lemoine. Egalement bonnes à tout faire, ces consciences malléables, si xibles et bien en main, inattaquables aux serupules vulgaires, ne craignent ni la boue ni la crotte.

Garanties huit jours.

LE TRUC DE LA BOURSE

Toutes les valeurs baissent et la rente monte!

La Banque de France est au bout de son émission de billets de banque;

Les sociétés de crédit sont dans le marasme, les chemins de fer déchant, les fonds étrangers dégringolent, mais la rente monte toujours!

Et les monarchistes triomphants de s'écrier: — Hein, vous le voyez, si la confiance revient!

Avant de reprendre possession de ses Etats, avant de monter sur le trône, Henri V fait monter la rente!

Que sera-ce quand il sera là?

— Aimables farceurs!

Henri V, que dis-je, la seule perspective d'Henri V fait monter la rente!

Faut-il vous dire comment? Le truc est d'une simplicité étonnante:

On constitue un syndicat de capitalistes monarchistes, on place à leur tête un gros banquier, jouissant d'une légitime influence sur Lamarché, Rothschild, par exemple, auquel on promet la partie pour prix de ses bons offices.

Puis le syndicat achète de la rente à tour de bras, en achète encore, en achète toujours, en achète jusqu'à extinction de chaleur naturelle...

Et, surmenée par ces acheteurs enragés, la rente, qui est bonne fille après tout, la rente du quin'a pas d'opinion, qui ne connaît que les écus mesonnants, qui a confiance en un financier du bois de Rotchild, — la rente monte, la rente grimpe, la rente atteint des hauteurs échevonnées, — quand, autour d'elle, tout dégringole.

Jusqu'à là, c'est très-joli pour nos bourgeois monarchiques, qui arrivent à tromper une douzaine de niais.

Mais, voyez l'écueil! — Pendant qu'il achète pour le compte du Syndicat Henriquiniste, Rotchild, pas bête lui, et qui sait se garder à carreau, Rotchild, déjà chargé d'énormes paris de rente, — refle en douceur à ses bons amis, tout le stock qui le gênait, avec un bénéfice honnête.

Il achète pour eux, il vend pour lui.

Et quoi qu'il arrive, que l'affaire réussisse ou non, le fils du vieil ami de Charles X se louera propriétaire de quelques millions de rentes, aux dépens de ses dindons d'associés.

Et maintenant, mes braves gens, faites monter la Bourse, c'est toujours vous qui paierez la différence.

Quand M. le sous-préfet de Montluçon (Allier), a des communications à nous adresser, il ferait mieux s'en charger lui-même, que d'employer la main habile et le style transparent d'un marchand de traux.

Nous ne voulons point insister, afin de ne pas compromettre la situation d'un pauvre diable, sur lequel on agit évidemment par voie d'intimidation.

Seulement, que M. le sous-préfet de Montluçon (Allier), ne nous suppose point assez naïfs pour nous fier de semblables défaites.

ces légères modifications, le public intelligent pourra qu'applaudir à la bénédiction des poirs et à la fusillade finale.

opéra comique. — *Le Barbier de Séville*: par respect pour les Révérends Pères Jésuites, ont aidé si puissamment à la Restauration, on ne saurait maintenir le rôle de Basile porte atteinte à la légitime considération de ces orables religieux.

peut, sans que l'intrigue en souffre le moins monde, corriger cette erreur de Beaumarchais, lire de Basile un journaliste de l'opposition sous elle.

théâtre Français. — *Tartuffe*: mêmes observations que ci-dessus. Tartuffe, perge dévot, constitue une attaque directe contre éricalisme, qui est aujourd'hui le quatrième voir de l'Etat.

un moyen d'un léger remaniement du chef-ure de Molière, Tartuffe deviendra un institu-aique qui, chargé de l'éducation des enfantson, abuse abominablement de sa confiance. Il urait même pas d'inconvénient à ce que cet

DERRIERE LA TOILE

De Sugny à Carayon-Latour.

Mon cher ami,

Etes-vous bien certain du pointage que vous fîtes hier avec de Franchieu et Dahirel? En repassant l'addition, il me semble qu'il y a erreur de 37 voix à notre préjudice, même en comptant les égarés du groupe Casimir Périer. 419 voix me paraît un nombre un peu exagéré.

Revoyez avec soin, et pointez ferme.

DE SUGNY.

P.-S. — Tâchez donc de faire insérer dans un journal qu'une députation d'ouvriers va partir pour Frosdorff. Au besoin offrez à Jules Amigüe d'organiser la chose; il a pas mal réussi la délégation ouvrière à Chislehurst.

Carayon à de Sugny.

En effet, cher ami, nous avons compté deux fois le groupe Target. Il nous manque 7 voix, car deux membres du groupe Christophle ont passé aux communalards. Nous allons éplucher le voisinage de Léon Say. John Lemoine vient de promettre un article; pourvu qu'il soit dans son jour de monarchie!

J'écris à Lucien Brun pour les 7 voix.

CARAYON.

P.-S. — Mayol de Luppé est bien mou depuis quelques jours, et Veillot ménage trop ses épithètes.

Carayon à Lucien Brun.

Notre addition était fautive; — il manque 7 voix. Lorgeril et moi, avons bien mis la main sur deux bonapartistes qui, à l'instar de Target, votèrent suivant leur conscience, mais ne vous restèrent pas qu'une ambassade ou quelque recette générale pour venir en aide à des consciences timides?

Lorgeril veut absolument que la Gazette imprime demain sa cantate en l'honneur du roi. Si nous n'em. échouons ce malheur, tout est perdu, — nous sommes assez ridicules comme ça.

CARAYON.

P.-S. — A la place de la cantate, comme je préférerais voir insérer dans la Gazette, que Thiers vient d'acheter un Faril de pétrole, et que Langlois a porté deux poignards chez l'aiguiser!

Lucien Brun à Carayon.

Plus d'ambassade ni de recette générale, et l'on a distribué le dernier consulat important. Mais il nous reste un petit lot de sous-préfetures première classe, une inspection de la garde-robe et la direction de la manutention royale.

Essayez l'effet de ces distributions aussi honorifiques que rétribuées. Au besoin, promettez des places dans la police et allez jusqu'à offrir de décorer les concierges de ces messieurs.

LUCIEN BRUN.

P.-S. — Sans perdre de temps, cherchons les 5 voix manquantes à l'a. p. l. Au si la Providence voulait bien rappeler à elle deux ou trois collègues des environs de la gauche!

Merveilleux-Duvignau à Tailhand.

Vive le roi, mon très-cher! nous avons maintenant 11 voix de majorité. Courbier a fait un dernier pointage, et il reste encore une place de ministre pénitencier près le roi d'Autriche. 23 inspections d'archives et le poste d'accoucheur royal.

Par exemple, nous avons fouillé à fond deux groupes et toute la réserve a donné.

Surtout, il faudra trouver des tabourets à la cour pour cinq duchesses, une marquise et quatre chanoinesses, dont l'influence mérite une juste récompense.

MERVEILLEUX-DUVIGNAU.

P.-S. — Dites à d'Aumale qu'il peut se dispenser d'offrir le déjeuner et la chasse à Chan-

instituteur fût Barodet.

M. de Lorgeril, poète de la Cour, arrangera tout cela en quelques coups de plume.

largesses à l'Armée.

Comme il faut que chacun ait, dans ce beau jour, sa part de joie et de bien être, il sera fait à tous les soldats, une distribution d'un litre d'eau de Lourdes, par chambrée de quatre hommes;

Le caporal aura pour lui seul, un flacon d'eau de la Salette.

Secours aux Indigents.

Liste des dons offerts par la munificence royale:

Un bureau de tabac à M. Vingtain, Un consulat à M. Pradier, — plus, six décorations à distribuer dans son groupe;

Trenta timbres poste d. 0,25, soit 7,50 à M. Anisson Duperron, pour le défrayer de ses frais de correspondance extraordinaire;

Des lettres de noblesse à M. Guignes de Champvans, pour lui permettre d'avoir un nom sérieux.

Les œuvres complètes de M. de Broglie père, à M. de Broglie fils.

illy dont il avait été question. Cette économie lui sera sensible.

Tailhand à Combier.

Où prenez-vous les 11 voix que m'annonce Merveilleux? Evidemment vous vous êtes trompé dans l'addition. 2 et 7 font 9 et 6 font 15 et 1 font 16, — et non pas 22. D'où il résulte qu'il faut poser 6 et retenir 1, au lieu de poser 2 et de retenir 2. Total 6 voix de moins. Il s'en faut d'un député que nous ayons la majorité.

Dit-on pas que les larmes de joie que vous devez répandre au retour de votre roi obscurcissent votre vue et votre cerveau? Dutemp'e qui pourtant... a bien reconnu votre erreur de calcul.

Mon pointage est seul exact. Je viens de l'envoyer à la commission d'études. Changarnier se charge de gagner trois voix au moyen de son prestige et de sa cravate bleu de ciel.

Ah! si seulement Target voulait faire le saut de La Haye et voter tout de même suivant sa conscience!

TAILHAND.

P. S. — J'écris à d'Aumale pour qu'il nous envoie quelques bourriches de gibier frais et quelques paniers de vin de Zurco au plus bas prix. On lui revalidra ce sacrifice dans peu de temps.

Chesnelong à Lucien Brun.

Mon cher ami,

Nous n'en sortirons pas et nous flottons entre 30 voix de majorité et 25 voix de minorité. Veillez donc réunir au plus tôt nos amis, car il est indispensable qu'une commission soit nommée pour exécuter un pointage sérieux.

CHESNELONG.

N'oubliez pas de dresser immédiatement la liste des places restant en rayon, avec le chiffre des émoluments en regard.

N'omettez ni les veneurs petits et grands, ni les panettiers, ni les o fleuriers de bouche, ni valets de tout acabit, ni le porte-coton.

Intéressez de parler des décorations, au besoin on fleurirait toutes les boutonnières françaises.

Anisson Duperron à Changarnier.

Nouvelle dévotion. — Benoist-d'Azy vient de reprendre son catarrhe d'automne. Le médecin dit qu'il en a pour trois semaines à ne pas bouger du lit. — Une voix de moins, songez donc! Si nous prenons une consultation?

ANISSON.

Changarnier à Anisson Duperron.

Le cas est des plus graves. — Ce catarrhe peut devenir la ruine de la monarchie. — C'est notre majorité plus un qui est couchée dans le lit de Benoist d'Azy. — Je ne suis pas d'avis de la consultation. — Trois médecins! on pourrait le tenter!

Il n'y a pas à hésiter! On apportera Benoist-d'Azy coûte que coûte. — Il votera si le fait sur son matelas!

CHANGARNIER.

Le général de division gouverneur militaire de Lyon commandant le 14^e corps d'armée, les 8^e et 22^e divisions militaires et l'état de siège dans le département du Rhône,

Vu la loi du 9 août 1849;

Vu les articles du journal hebdomadaire la *Mascarade* du 26 octobre 1873, intitulés la *Foire aux Consciences et Derrière la Toile*;

Considérant que les articles susvisés contiennent contre l'Assemblée nationale les outrages les plus grossiers et les calomnies les plus perfides;

Sur la proposition de M. le préfet du Rhône,

Arrête:

Art. 1^{er}. La publication du journal la *Mascarade* est interdite.

La circulation et la vente du numéro du 26 octobre sont prohibées et la saisie en est ordonnée;

Art. 2. M. le préfet du Rhône est chargé d'assurer l'exécution du présent arrêté.

Lyon, 29 octobre 1873.

Signé: C. BOURBAKI.

Une rose des quatre-vents à M. John Lemoine. Une jolie pièce de quatre sous à chacun des membres de la famille d'Orléans.

Quant aux vrais pauvres, ils sont tellement nombreux qu'on ne saurait secourir les uns sans exciter la jalousie des autres. Il est donc plus sage de s'abstenir.

L'amour du peuple

Ce sera le côté véritablement touchant de cette auguste cérémonie.

L'amour du peuple y sera représenté comme suit:

Quinze mille gendarmes, Cent mille hommes de troupes consignées à Paris. Quarante mille à Lyon.

Trente mille à Marseille. Trois cents batteries d'artillerie avec fourgons attelés, garnis de leurs munitions.

Ordre de faire feu sur « la canaille » si elle se permet de bouger.

Lorsqu'un roi revient dans ses états, entouré de semblables sympathies, c'est qu'il est vraiment l'elu du peuple et le père de ses sujets.

Non-seulement on tolère, on accepte sans mot dire, mais, — mieux que cela, — on applaudit, on crie bravo, on rappelle!

Et l'on parle du manque d'artistes! Même en y mettant le prix, absence totale. Comment voulez-vous qu'un chanteur, une chanteuse, se donne la peine d'étudier sérieusement leur art, de travailler avec application, lorsqu'il suffit d'un peu de voix sans talent ou d'un peu de talent sans voix, d'avoir passé six mois dans un conservatoire quelconque ou toute autre boîte à musique où l'on vous ingurgite deux ou trois rôles, pour trouver à la fois et un engagement lucratif et un public battant des mains.

Tant que nous ne serons pas plus difficiles, plus exigeants, nous aurons des artistes médiocres ou mauvais, rebelles à tout progrès, incapables de corriger leurs moindres défauts, par la raison éminemment simple qu'ils pourront toujours dire: De quoi se plaint-on, on nous applaudit chaque soir?

Si le public se doutait du pitoyable service qu'il rend à l'art et aux artistes eux-mêmes par son indulgence, tout le monde y gagnerait, l'un en entendant de la bonne musique, les autres en acquérant la conviction que le travail seul assure le succès.

Mais le public ne comprendra pas; — on est l'ami de celui-ci, on a reçu des billets de celle-là, chuter, siffler, fil! que c'est bruyant et de ton détestable! Et voilà comment le théâtre s'en va et pourquoi, lorsqu'on demande autre chose à la place de M. X. ou de M^{lle} Z, on vous répond: Il n'y a rien de mieux pour le moment.

Pour le moment! Du train dont nous allons, qu'aurons-nous dans un avenir très-prochain?

Ces réflexions suggérées par l'état présent de nos théâtres, une fois faites, mais sans espoir de retour, poursuivons la liste des opéras-martyrs. Après les *Huguenots*, la *Juive*, la *Dame-Blanche*, etc., voici le tour de *Mignon*. Le mieux serait peut-être de passer sous silence cette infructueuse reprise, à laquelle on a supprimé le dernier tableau, sous prétexte de final nouveau. Farceuse d'affiche, va!

Bilan de la soirée: M^{me} Dumestre, excellente chanteuse, mais actrice insuffisante et surtout, pas le moindre prestige, pas la moindre illusion, en regard au personnage de Mignon. Tout pour l'oreille et... trop peu pour les yeux.

M^{lle} Hasselmans... M^{lle} Hasselmans est enrhumée; nous l'avons toujours vue enrhumée; — c'est peut-être une particularité de son talent.

M. Barbet convenable, mais bien froid.

M. Odezenne, — un talent sérieux, mais plus de voix.

Enfin, M. Anhelme a obtenu un joli succès de fort ténor en apportant Mignon évanouie dans le tableau de l'incendie. M. Anhelme n'a pas jugé à propos de sacrifier sa sous-ache au personnage de Wilhelm Meister. Bah! quand on chante en société!

Les chœurs et l'orchestre manquaient de répétitions, ce qui doublait la peine et le mérite de M. Luigini.

Pour remplacer la comédie, qui ne fait pas ses frais, nous avons eu cette semaine une représentation de la *Juive* avec M. Gourrier et M^{lle} Moreau. L'amorce a été insuffisante pour attirer la foule. Il est possible que M. Gourrier ait de la voix, nous le croyons même. Quant à savoir en tirer un parti quelconque, c'est autre chose. Si M. Gourrier voulait profiter d'un bon conseil, nous l'engagerions à quitter incontinent la scène et à vite retourner au conservatoire, — pas de Lyon, s'il en sort, — ou à se mettre entre les mains d'un bon professeur.

Et les débuts? — Débute-t-on ou ne débute-t-on pas? Si l'on ne débute plus, pourquoi M. Gourrier débute-t-il; si l'on débute, pourquoi les autres ne débute-t-ils point? Mystère et discrétion!

Gymnase. — Mercredi, au bénéfice du sympathique chef d'orchestre qui dirige la *Fille de M^{me} Angot*, représentation du *Fils naturel*. La pièce de M. A. Dumas fils, qui sent déjà la décadence de ce grand talent, n'a jamais eu un succès extrêmement vif à son apparition, il y a déjà de belles années. Aussi, quoique très-convenablement interprétée par MM. Pascal, père, Charles Pascal, Châtilon et M^{mes} Philiberte Worton et Ballauri, nous ne supposons pas qu'elle ait une longue carrière au Gymnase.

La soirée s'est terminée par l'*Ecossais de Chatou*, opérette sans prétention comme paroles et musique, jouée d'une façon un peu lâchée par MM. Pascal père, et Clarence, ainsi que M^{lle} Maurel, évidemment fatiguée par les chansons et les flonflons de Clairette Angot.

M. Maurel ferait bien de laisser un jour de repos sur deux à sa fille, s'il veut qu'elle conduise jusqu'au bout la série fructueuse de *M^{me} Angot*.

G. LAURENT.

Pour tous les articles non signés, l'Administrateur-gérant, A. Arlicy.—Lyon, imp. Coste-Labaume, c. Lafayette, 5.

Miracle royal

Pour terminer dignement cette grande journée, Sa Majesté daignera opérer quelques-uns des miracles qui lui sont familiers.

Tous les scrofuleux de naissance ou par accident, seront admis à s'approcher du descendant de saint Louis, qui les guérira instantanément en leur passant la main sur la figure.

Pénétrés de tant de bonté et de bienveillance, ces malheureux, délivrés de leur infirmité, rapporteront chez eux la conviction que, sensible à toutes les misères humaines, S. M. n'a pas l'humeur froide.

Tel est dans ses principales parties le programme de la rentrée d'Henri V. — Sans doute il peut y avoir au dernier moment, quelques modifications du détail, mais toutes les dispositions ont été prévues et seront exécutées.

Mentionnons cependant pour mémoire, que quelques esprits chagrins prétendent qu'il manquera peut-être quelque chose à ce programme pompeux, — à savoir le Roy!

L. LÉGLAIR.

LA SEULE MÉDAILLÉE
à l'Exposition universelle de Lyon 1872
POMMADE MYSTÉRIEUSE
Célèbre anti-pelluculaire, à base d'HUILE DE RICIN
Composée par André CROISSON,
ancien professeur de Chimie à l'École des Arts, à Paris
EN VENTE CHEZ MM. LES COIFFEURS SUIVANTS
Marseille, anc. maison Anglés, Sarda, succ., rue Paradis, 37
St-Etienne, Mandrin, succ. de Durig, place de l'Hôtel-de-Ville;
Nîmes, Charles (en face l'Hôtel du Luxembourg);
Grenoble, Testoud (Montmayeur succ.), rue Montorge, 2;
Chalon-sur-Saône, Richard, Grande-Rue, 54;
Le Puy, Bouchet, boulevard St-Laurent, 9;
Clermont-Ferrand, Cavier fils, place du Terrail.
Lyon, Alphonse Chosson, neveu de l'inventeur; rue
Reybaud, 11, et chez tous les principaux coiffeurs et parfumeurs.

ON DEMANDE

Pour donner de l'extension à un produit de vente assurée, à emprunter 5,000 fr. pouvant rapporter 12 pour cent.
S'adresser pour les renseignements à l'Agence générale de Publicité, V. FOURNIER, 14, rue Confort.

Obligations
VICTOR-EMMANUEL
(1863)
Le coupon n° 20 est payé dès à présent à raison de 6 f. 30, chez M. Cochard, changeur, 6, r. de Lyon

LA LIGNE DROITE
Méthode de Comptabilité
Se vend chez l'auteur, place des Squares, 11, et chez tous les libraires
Prix : Cinq francs

Exposition de Lyon 1872. Mention honorable
IMPORTANTE DÉCOUVERTE
Eau et pommade à friction pour faire repousser les cheveux, inventées par L. ASTIER-BEUFFRE, couturier, cours de Broesse, 20, Lyon. — Leur usage combiné fait repousser promptement les cheveux, en prévient la chute, fait disparaître toutes les maladies du cuir chevelu et calme rapidement les Démangeaisons.

Migraines et Douleurs névralgiques.
40 ans de succès certifiés par les personnes les plus honorables.
Dépôt chez l'auteur et chez MM. Brian, md de cheveux, Martinet et C^e, Garoin, Sollier, parfumeurs; à St-Etienne, chez Mandrin, parfumeur, à Montélimar, chez Barnier, parfumeur; à Aubenas chez Faugier, coiff., et dans les bonnes maisons de parfum.

Entrepôt général de toutes les
EAUX MINÉRALES NATURELLES
FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES
Aug. SARRÉNA, successeur de H. ANDRÉ
5, Place des Célestins, Lyon
Vente à prix réduits. — On porte à domicile.

CRÈME DE CACAO A LA VANILLE
DE **FILLION NEVEU**
Distillateur, rue Gasparin, Lyon
Cette suave liqueur vient d'obtenir
une **MÉDAILLE DE PROGRÈS**
à l'Exposition universelle de Vienne 1873

Avez-vous BESOIN D'ARGENT?
Allez au Comptoir général d'achats, 8 RUE DE LA PRÉFECTURE, 8, à l'entresol. On achète les Montres, Pendules et Bijoux de toutes sortes, les matières d'or et d'argent, toute espèce de Marchandises en Rouennerie, Draperie, Toiles, Calicots, en Lingerie, Rubans et Dentelles, en Soierie, Mercerie, Quincaillerie, Parfumerie, Ganterie, Chaussures, Armes diverses, Mobiliers en tous genres, Reconnaissances du Mont-de-Piété, Soldes divers. Ventes et Achats.

TEINTURE pour cheveux et barbe, sans lavage ni préparation, de GALLIN-MARTEL, chimiste, r. Quatre-Chapeaux, 16, Lyon. Dépôt chez tous les parfumeurs et coiffeurs.

MAISON D'ACCOUCHEMENT
M^{me} DUPORT (désoblation)
Tient des pensionnaires
Lyon, 31, rue Centrale, 31 (Ecrire franco)

AVIS A TOUT LE MONDE M. E. INGOLD, directeur de la Maison **ELIAS HOWE**, de Lyon, passage de l'Hôtel-Dieu, offre à quiconque veut s'occuper du commerce de Machines à coudre, le prix du gros pour un achat de trois machines, véritables **ELIAS HOWE**

PATE ET SIROP D'ESCARGOTS
de MURE, Pharmacien de 1^e classe, à Pont-St-Esprit (Gard)
« Depuis 30 ans que j'exerce la médecine, je n'ai pas trouvé de remède plus efficace que les escargots contre les irritations de poitrine. »
La PATE et le SIROP D'ESCARGOTS de Mure, sont les plus puissants médicaments contre les fluxions de poitrine, rhumes, catarrhes aigus ou chroniques, asthme, coqueluche. — Prix de la Pâte, 1 fr. — Prix du Sirop, 2 fr.
Dépôt à Lyon, phar. Guillaumond, r. Grenette, 25, et dans toutes les phar.

VIN DU DOCTEUR BERNARD
au Quinquina ferrugineux dosé
TONIQUE RECONSTITUANT, FORTIFIANT et FÉBRIFUGE
Henry MARTIN, pharmacien à Marseille. — Détail dans toutes les pharmacies.
Le meilleur et le plus sérieux des purgatifs est **L'ELIXIR PANCHYMAGOGUE** Tonique et vermicilage, préparé par DURAND, pharmacien à Fleury (Rhône). — Dépôt dans toutes les pharmacies

EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE
MACHINES A COUDRE
La Maison I. LECOMTE, concessionnaire des célèbres MACHINES HURTU, informe le public que SEULES ces machines ont été récompensées
DU PREMIER GRAND PRIX
Décerné à la Machine à coudre
I. LECOMTE MÉCANICIEN breveté s. g. d. g.
33, rue Saint-Pierre, à Lyon.

PHOTOGRAPHIE rue des Archers, 2 A. BERNOUD angle de la rue St-Dominique Diplôme de MERITE à l'Exposition universelle de Vienne

PARFUMERIE FORMULES ANGLAISES du Dr SMITHSON. — Eau d'Opoponax, Eau de toilette, Eaux diverses : Verveine, Lavande, de Cologne et Eau de Foin. — Prix. — 4 fr. — 15, rue Gasparin, Lyon. Parfumerie L. HERVE, et chez tous les marchands de parfumerie

MAISON DE DEUIL
45, Rue de Lyon, 45
Angle de la rue Thomassin
LAINAGES noirs, Cachemires purs, Mérinos, Grisailles, Châles, Soieries, Molaires et Alpaga
Robes, Costumes et Confect. s. mesure, Lingerie, Modes, Bijoux, Gants de Grenoble, Fourrures et Grenadine
Deuil complet en 12 heures

MAISON FICHET DE PARIS
AUTREFOIS RUE D'ALGERIE, 10, LYON
24 Médailles et Diplômes d'honneur
Changement de domicile pour cause d'AGRANDISSEMENT
Le Magasin de Coffres-forts incombustibles, avec blindages acérés contre le vol. — Coffres-forts, Meubles, Serrures de sûreté en tous genres, est transféré
2, PLACE DE LA BOURSE
Première récompense à l'Exposition de Vienne (Autriche)

Etude de Me RUBY, avoué à Lyon, rue Centrale, 31
Vente par Licitation avec concours d'étrangers, en l'audience des criées du Tribunal civil de Lyon au Palais-de-Justice, place de Roanne en un seul lot, d'une
MAISON D'UNE MAISON
sise à Lyon, rue du Palais-Grillet, 52, dépendant de la succession de M. Jean-Aime Gaudet. Mise à prix : 50,000 francs. Revenu net : 4,700 fr.
Adjudication au samedi 8 novembre à midi Pour extrait : signé A. RUBY.
Nota. — S'adresser pour les renseignements à M^{mes} Ruby et Nérard, avoués, et à M^{mes} Robin et Damour, avoués coadjuteurs, et pour voir le cahier des charges, au greffe où il est déposé.

CONFECTIONS POUR DAMES
Au Manteau Parisien
LYON
31, Rue Centrale, 31
Angle rue Ferrandière

LE TOPIQUE-FABRE Seul remède HEROIQUE et INOFFENSIF, guérissant promptement les Maladies secrètes ou contagieuses, les abcès, tumeurs, panaris, dartres, plaies, blessures, ulcères, hémorroïdes, etc., est en dépôt à Lyon dans les pharmacies Denaux, r. de la Reine, 49; Santena, pl. des Célestins, 5; Langlade, r. Thomassin, 8; Faivre, pl. des Terreaux, 9.

QUINA et VIANDE
VIN et Sirop AROUD AU QUINA-
Et aux principes nutritifs solubles de la viande
Guérissent : anémie, chlorose, langueur, phisie, affections nerveuses, fatigues d'estomac et d'intestins. — Redoivent les forces et l'appétit, assurent les digestions.
VIN et SIROP FERRUGINEUX AROUD (même base)
Sont contre : pâles couleurs, scrofules, retards mensuels, pertes blanches, toutes les maladies causées par un vice ou un appauvrissement du sang.
BONBONS, PATE, PASTILLES AROUD, FORTIFIANTS ET DIGESTIFS
Lyon, Pharmacie AROUD, rue Lanterne, 4

Seule Maison à Lyon
possédant une organisation spéciale pour les teintures et lavages de tête (séchage instantané) et la coupe des cheveux microscopiques — ROCHON coiffeur-parfumeur, rue Grenette, 54, le seul 2 fois médaillé à l'Exposition de Lyon, 1872.

VER SOLITAIRE
Le TOENIFUGE PUY FILS expulse vivement en quelques heures le Tœnia (ver solitaire). — Prix 15 fr. — Envoi franco contre un mandat postal. — 154 résultats contre 3 insuccès. — Pharmacie Goddard & Puy fils, rue de Sully, 51, Lyon, Brotteaux.

HUITRES
1 f. 25 la douzaine
ARRIVAGE TOUS LES JOURS
Maison **DUCLOS**, ancienne Maison BIARD
AUX ESCARGOTS DE BOURGOGNE. — rue Grenette, 39
Salle à manger et salons au premier

CHOCOLAT ESPAGNOL
BAUDET, Succ^e
de **VILLARASA**
Rue St-Dominique, 17
Près la place Bellecour, LYON

MACHINES A COUDRE
à broder et à tricoter
61, rue de Lyon, 61
VÉRITABLE MAISON MOLLIERE
Emile DOUÉ gendre, successeur
Seul propriétaire des célèbres machines DEESSE AMÉRICAINES, VRAIE SILENCIEUSE et de la MACHINE A TRICOTER
Nota. — Les machines ELIAS HOWE (véritables), HURTU et PRÉCOR, sont vendues avec un rabais de trente pour cent sur les anciens prix.

HUILE DE FOIE DE MORUE P. MOLLER
à CHRISTIANA (Norvège) et 52, Oxford-Street, Londres. — Décorations de Wasa et de St-Olaf. — Récompenses à toutes les expositions. Dans toutes les bonnes pharmacies, mais spécialement pharmacie Simon, rue de Lyon, 89.

MACHINES à VAPEUR
SPECIALITÉ DE 1 A 10 CHEVAUX
Horizontales et verticales sur chaudières des plus simples et des plus économiques. — SCIES sans fin. A RUBAN
Médaille de bronze et mention honorable, Lyon, 1872
BOLAND, Ingénieur-Constructeur
5, rue Audran, près le boulevard de la Croix-Rouge. — On trouve en magasin des machines prêtes à fonctionner.

LA FARINE MEXICAINE de D^r Benito del Rio de Mexico, si recommandée contre les maladies de poitrine, se vend dans toutes les princip. maisons
Propagateur : B. BARBERIN, Tarare, Lyon, 114, quai Pierre-Scize, et dans toutes les pharmacies de France.

LA GRANDE MAISON DE CHAFELLERIE
de RIVIER Sœurs
Rue Centrale, 43 et rue de l'Hôtel-de-Ville, 80
Choix considérable et assortiment des plus variés de Chapeaux pour hommes et enfants. — Casquettes de fanfares, de chasse, d'orphéons. — Képis pour pensionnaires, — pompiers. — Bonnets grecs. — Casquettes de livrée, d'été et de voyage, en taffetas, velours soie et autres. Beau choix d'articles de fourrure et astrakan pour dames et fillettes.

TOILE AMÉRICAINE
No 1. — Spécial contre les rhumatismes, névralgies et les affections des voies respiratoires.
No 2. — Spécial contre la goutte, les plaies, brûlures, furoncles, panaris, contusions, dartres, ulcères, etc.
Prix du rouleau, 5 fr. — Pour les droguistes et pharmaciens, remise de 50 p. 100. — DÉPOSITAIRE général pour toute la France et le continent, GODDARD neveu, pharm., rue Terme, 45, Lyon.

ALPININE Tisane dépurative, tonique et rafraichissante guérit Constipation. Maux d'estomac.
LE LIN PIFFAUT le meilleur des Purgatifs.
PILULES CAUVIN
Pharmacie Simon, rue de Lyon, 89

MALADIES de l'estomac, appauvrissement du sang, appauvrissement de la vieillesse. Traitement par le **Vin de Quinquina** à l'extr. de viande et les pilules ferrug^e. Ph. DENAUX, 52, r. Charité

PREMIER PRIX. MINIATURES Photographiques
EXPOSITION UNIVERSELLE Lyon, 1872 **E. GÉRARD**, r. de Lyon, 48

Un des meilleurs Chocolats est le
CHOCOLAT DONNEAUD
Usine de la Tête-d'Or, à Lyon

AVIS
A céder un Fonds d'ÉPICERIE EN GROS, dans le département de la Drôme. Ce fonds de commerce est bien achalandé; la maison est une des plus anciennes de la localité. On donnera facilités pour les paiements. — S'adresser à l'Agence générale de publicité, 14, r. Confort

ELIXIR ANTI-RHUMATISMAL
DE SARRAZIN-MICHEL, D'AIX.
Guérison sûre et prompte des Rhumatismes aigus et chroniques Gouttes, Lumbago, Sciatique, Migraine, etc.
10 francs le flacon.
Dépôts à Lyon, M. FAIVRE phar. ; à St-Etienne, M. ARNAULT, pharm.

ELIXIRS PUY
Toniques, Purgatifs et Dépuratifs
Préparés rue Neuve, 41, aux Charpenues, près Lyon, obtiennent, depuis 15 ans, un succès constant :
Le N° 1, contre les maladies d'estomac, crises, crampes, étourdissements, embarras gastriques, vomissements, glaires, toute espèce de vers, mauvaises digestions, constipations, coliques, les maladies des voies urinaires, toutes les maladies des enfants, etc.
Le N° 2, contre les rhumatismes, maux de reins, paralysie nouvelle, apoplexie, dartres, maladies du foie, tumeurs, acrides du sang; rétablit la menstruation, agent énergique contre les maladies secrètes sans laisser aucune trace du virus.
Ce succès devait susciter des imitations ou contrefaçons appuyées de basses calomnies. Il suffira de mettre le public en garde contre les moyens employés pour tromper sa confiance.
Exiger sur l'étiquette la mention : **Elixir Puy, N. 1, ou Elixir Puy, N. 2.**
En vente chez le seul inventeur, Puy, 41, rue Neuve, aux Charpenues, près Lyon, et chez tous les pharmaciens. — Le flacon, 3 fr. 50.

Maladies Secrètes
GUÉRISON PARFAITE des Maladies Secrètes
Débilité des Organes & Vices du Sang, par le **ROB-SAVARES, DÉPURATO-TONIQUE** PERFECTIONNÉ
S'adresser à M. TOUSSAINT, chimiste Pharmacie de première classe
Rue Flauzy, 12, 1^{er} étage, Lyon
Allée de travers, rue Arbre-Sec, 9

INJECTION de TANRIE
guérit en trois jours les écoulements récents ou invétérés. Prix : 5 fr. Seul dépôt, Pharmacie LACROIX, c. Bourbon, 53, Lyon.

Maladies Secrètes
GUÉRISON PROMPTE ET RADICALE de écoulements récents ou anciens les plus invétérés et des pertes blanches par l'**Injection végétale** au cachou et kin de BRÜSSER, pharm. ancien interne de l'hôpital de Paris. Dépôt : Faivre, pl. des Terreaux, 9, Masson, pl. des Victoires, Bernoud, r. Lyon, 5, et toutes les ph^{ies}

1869 année très incomplète

1870 commence au 20 août, puis irrégulier

1871-1872 Complet

1873 s'arrête au 12 oct

1874 à 1895 rien

1 seul n° de 1895

A la même cote 5519 on a 1869 (février) à 1873 (26 oct) : complet
en 2 tomes.